

www.e-rara.ch

**Le parfait ioaillier ou histoire des pierreries ou sont amplement descrites
leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, et se garder des
contrefaites, facultez medecinales, et proprietez ...**

Boodt, Anselmus de

A Lyon, 1644

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1010

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-12490>

[Chapitres LI - LX.]

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

embrasé, & tout rouge, le rend nuageux, & le colore comme l'opale. Mais il le faut souuent mettre au feu, & l'en tirer iusques à tant que l'on soit venu à bout de son dessein. Quercetan assure qu'un alembic de verre se teint si fort de diuerses couleurs au dedans, par l'esprit du nitre, qu'il ressemble à l'opale. Celuy qui desire sçauoir la façon de teindre, qu'il lise le liure qu'il a mis au iour de la vraye medecine des anciens Philosophes.

An Liure. 6. de la Magie naturelle, Chap. 7.

Chap. 4. feuill. 26. in 8. à Geneue.

De l'Esmeraude.

CHAPITRE LI.

ENtre les pierres precieuses verdoyantes, il n'y en a point de plus parfaite, plus belle, plus agreable, & plus gaye que l'esmeraude. Car par sa plaisante verdeur elle adoucit tellement la viuacité, & la pointe des yeux, & recrée tellement l'esprit, qu'elle surpasse de beaucoup la gayeté de toutes les herbes, & des prez. Ceste pierre precieuse est lucide & diaphane, dans sa couleur, on ne remarque rien, ny de bleuë, comme dans la turquoise, ny de iaune comme dans le topase des anciens qu'on appelle à present chrysolite.

Les

Les noms & les sortes de l'Esmeraude.

C H A P I T R E L I I .

Prasine.
Neronia-
ne.
Domitia-
ne.

ELLE est nommée de quelques-vns Prasine, comme aussi Neroniane, ou Domitiane, au témoignage d'Epiphanius. Car on dict que Neron ou Domitian versa d'huile dans plusieurs vases, & qu'après quelque interualle de temps cét huile contracta vne couleur verte, & que de cét huile il oignit abondamment & largement vn rocher, lequel deuint de couleur plus floride & animée: d'autres disent qu'vn certain Neron ancien Artisan, & Sculpteur de pierres precieuses, trouua le premier vsage de l'esmeraude, & que ceste pierre precieuse fut appelée Neroniane de son nom. D'autres veulent qu'elle soit appelée Domitiane. Iusques à present nous nous sommes arrestés au témoignage d'Epiphanius. Chez les Indoïs & Persans elle s'appelle Pachée, par les Arabes Zammarut, d'où le nom d'Esmeraude est deriuée. Serapio & Pandectarius, l'appellent Tabarget, mais avec abus.

Les genres de l'esmeraude sont douze.

Les genres de l'esmeraude sont douze, recités par Plin, qui attribue vne souveraine auctorité aux Schytiques, disant qu'il n'y en a point qui soyent doués d'vne plus grande dureté, ny qui ayent moins de défaut, & que comme les esmeraudes surpassent les autres pierres precieuses, dautant aussi les Schytiques surpassent les autres esmeraudes. Il met au second rang les Bactrianes qui naissent dans les fentes des roches. Les Egyptiennes obtiennent le troisieme rang, dont l'agrement ne consiste pas dans la couleur liquide ny deslavée, mais

mais dans vne couleur comme mouillée & grasse. Les autres sortes se trouuent dans les mines de Bronze, & sont distinguées de celles de la premiere sorte par la dureté, couleur, & perspicuité. Celles-là auoient autrefois leurs noms du lieu où elles se trouuoient. Les Æthiopiens sont veritablement fort verdes, mais elles n'ont pas vne couleur pure, & de mesme teneur. Les Persiques ne sont pas transparentes, elles recrent neantmoins la veüe, elles brillent à l'ombre, elles iettent leurs rayons plus loing que toutes les autres, & au Soleil elles sont languissantes, & esmoussées; les Mediques ont beaucoup de verdeur, & comprennent quelquefois les images de diuerses choses. Les Attiques qui se trouuent dans les mines d'argent, de loing paroissent plus belles, & plus specieuses, elles sont moins grasses, leur verdeur se flestrit par la vieillesse, & sont gastées & blessées par le Soleil, les Carcedoines sont fraisses, incertaines, & inconstantes en couleur, & on vn certain changeant, comme on void aux quenës des Paons. On fait aussi mention des Laconiques semblables aux Mediques, & des Siciliennes. De plus du Chalcosmaragdus, qu'on trouue en Cypre, qui a certaines veines de bronze, qui troublent sa verdeur, & de la Tanos trouuée dans la Perse crasseuse laide & d'vn vert mal plaisant. L'esmeraude qu'on appelle Colam seruoit aux Arabes pour les ornemens des Edifices. Ces sortes d'esmeraudes que Pline recite, à peine peuuent-elles estre discernées en ce siecle.

Auiourd'huy les esmeraudes sont distinguées en deux genres. Car les vnes sont Orientales, les autres Occidentales. Les Orientales sont tres-dures, & par leur gaye verdeur elles representent la beauté riante

Les Orientales.

riante des prez, & seules pardessus toutes les autres, elles emplissent & nourrissent abondamment les yeux, & en reparent la pointe & la viuacité esmouffée, lassée, & affoiblie par vn fixe & continuel regard, & pour ceste cause les Sculpteurs les manient tres volontiers.

Celles-là parce qu'elles ne cedent ny au Soleil, ny à l'ombre, ny à la chandelle. Mais au contraire par leur verd esclat elles contredardent & renuoyent les rayons, comme si elles vouloient faire voir, qu'elles ne peuvent estre surmontées. De plus aussi parce qu'elles sont tout à fait transparentes, & de grand prix, elles doiuent estre rapportées au premier genre. *b* Elles sont toutes amenées des Indes Orientales, mais il est encores incertain en quel lieu elles se trouuent: d'autant que les Marchands n'en laissent aucun fragment dans le lieu natal; à cause de leur prix. Plusieurs croyent que les esmeraudes naissent dans le iaspe, ou prasse, comme le rubis dans le balais. I'en ay veu de façonnées en angles, qui naissoient dans des pierres metalliques, & y estoient si bien enchassés, & si bien polies que l'art sembloit y auoir traouillé, & non pas la nature. Si les esmeraudes de ceste sorte sont tachées, nuageuses, & opaques, & si elles sont subiectes à beaucoup encores d'autres vices, elles perdent beaucoup de leur dignité, la bonté se iuge & se reconnoist, si estant tenuës à l'ombre elles se monstrent froides, & si elles gardent leur verdeur au Soleil.

*De deux
sortes
d'Occidē-
tales.*

Les Occidentales sont distinguées en deux genres, en celles de l'Europe, & celles du Peru. Celles du Peru; quoy qu'elles ayent vne tres-agreable verdeur: neantmoins parce qu'elles paroissent mortes, sans laisser aucuns rayons, & que pour l'ordinaire

naire elles sont pleines de petites nués, & qu'elles ne traluisent, ny ne rayonnent pas, comme les Orientales. De plus parce qu'elles se trouuent abondamment, & sous vne assez grande masse, & que encores, elles ne sont pas si dures que les Orientales, ont à present vne fort petite auctorité. Les autres sont apportées des regions voisines, vn peu plus dures que les susdictes, mais qui de temps en temps noireissent, & paroissent plus belles de nuict, & ne sont pas tout à fait vertes, mais plus semblables au prasse, des morceaux & pieces duquel l'on les tire. Celles d'Europe qui se trouuent dans Chipre, Bretaigne, & autres lieux, sont moins nobles que toutes les autres, si elles ne possèdent la dureté & la beauté. Les plus parfaites Orientales ont paru rarement excéder la quantité d'vne grosse noix auellaine. Des Occidentales il s'en trouue de tellement grandes, qu'elles surpassent la grandeur de la paume de la main. Celles d'Europe sont rarement grandes.

La grandeur.

- a *Au Liure 37. de l'histoire naturelle, Chapitre 5. lettre B.*
- b *L'Autheur a tiré toutes ces paroles de Garcias ab Horto, Liure 1. Chap. 48. de l'histoire des aromats & des simples, laquelle opinion il semble suivre. Mais vn'autre raison & plus certaine est celle-cy, qui est que les esmerandes se trouuent dans Scythe, Bactre, Egypte, & autres regions bien estoignés de l'Inde où Garcias ab Horto demouroit. Celuy qui desirera sçauoir plusieurs autres choses appartenantes à l'esmerande, qu'il consulte Raphaël Volateran aux comm. Urban. Liure 27. des pierres precieuses, comme aussi Conradus Gesnerus, au Liure des mine-*

raux,

raux, imprimé à Turin, l'année 1565. in octa-
uo, feüill. 112. tourné, & Volphgangus Gabel-
chouerus sur André Baccius des pierres precieu-
ses, Chap. 5. qui y décrit plusieurs choses appar-
tenantes à la Medecine.

Les forces, facultés, & propriétés
de l'Esmeraude.

CHAPITRE LIII.

L'Esmeraude, comme toutes les pierres precieu-
ses, est de temperature froide, & seche. Pour
ceste raison estât beuë, elle arreste tous flux de vëtre
& de sang, & principalemët la dissenterie, tesmoins
Auenzoares; & n'importe si elle prend sa naissan-
ce d'vne humeur mordicante ou du venin. On
en faict prendre contre les venins, la dissenterie
& le flux de ventre six grains reduicts en poudre
tres-desliée, avec quelque eau cordiale, comme
de tormentille aigre, de nenuphar, ou bourraches,
lesquels estans pris sur le champ, le malade s'il
a receu le poison, dont il ressent les anxietés de
cœur, & les manquemens (la sueur & le sommeil
suruenant) est deliuré dans l'espace de dix heures.
Ceste poudre estans prise sous mesme dose, elle
remedie aux morsures venimeuses, & piqueure des
animaux, a à la peste, & aux fievres pestilen-
tielles.

Entre les amulettes l'esmeraude est principale-
ment recommandable. Car si elle pend au col des
ensans, elle les deffend des accès epileptiques.
Estant portée aux doigts les Auteurs assurent,
qu'elle

qu'elle empesche le mal caduc, & qu'elle a ceste faculté, que si la maladie est vehemente, en sorte qu'elle ne puisse pas estre surmontée par la pierre précieuse, qu'elle se ropt en petites parties. Elle doit donc ou leuer le mal, ou ceder, comme s'auoiant vaincuë par le plus fort dans le combat qu'elle rend. L'on dict qu'estant liée à la cuisse de la femme, qu'elle haste l'enfantement, qu'estant mise sur le ventre elle le retient, & qu'estant mise sur la bouche elle arreste l'hæmorrhagie. Estant appliquée sur le ventre elle oste indubitablement les dissenteries (effect miraculeux) au témoignage d'Antonius Guainerius, & appaise le trop grand flux des hæmorroides. Estant penduë au col on dict qu'elle faict esuanouir les terreurs paniques, qu'elle chasse les Demons, & qu'elle guerit la fievre hemitritée. Plusieurs croyent aussi qu'elle affermit la memoire, qu'elle repare, & recrée la veuë. Par la commune opinion des hommes elle est creuë conseruer la chasteté, & trahir l'adultere: à cause qu'elle ne peut pas souffrir les actes illegitimes de Venus. Car s'ils sont commis elle se rompt en parties. Mais cela semble tout à fait repugner à la nature, qui ne peut pas mettre difference entre vn acte legitime, & vn illegitime. Agricola escrit que si estant penduë elle touche la peau de celuy qui commet vn acte de Venus, qu'elle se rompt. Mais si cela arriue en quelque acte que ce soit legitime, ou illegitime, il est necessaire ou que le mouuement, ou l'exhalaison féminale agisse sur l'esmeraude; si ce n'est qu'elle possede quelque faculté Metaphysique, laquelle ne peut tout à fait point estre connuë. Il est loisible à vn Chrestié de croire que par vne faculté semblable elle repouffe les Demons, qu'elle rend l'homme habi-
le

le pour trouuer les secrets, qu'elle baille la connoissance de l'aduenir, qu'elle rend eloquent, & qu'elle accroist les richesses, lequel doit quelquefois plustost admirer dans les choses naturelles les forces metaphysique que de les comprendre.

*Teinture
de l'esme-
raude.*

b On tire de l'esmeraude vne teinture par vn artifice spagirique, laquelle est tres vtile contre les affections, & maladies sus-racontées, en ceste maniere, on la broye dans vn vase de fer, & on la passe à trauers vn linge, on y verse par dessus l'esprit d'vrine qui a quelque chose de phlegmatique adioinct; affin qu'il en tire la couleur, & on la tire encores derechef par la distillation de l'esprit & au fond demeure le grysé de l'esmeraude, dont enfin on acheue de tirer la couleur de l'esmerau-

*Debilite
de l'esme-
raude.*

de par l'esprit du vin. L'esmeraude est subiecte à beaucoup d'accidens. Car elle est facilement endommagée par l'attouchement des pierres precieuses plus dures, par l'Esté, par le feu, par l'acier, par l'airain, par les coups & attrition. On dict aussi que l'esmeraude reçoit, & exprime dans soy les idées des choses alentour, & qu'elle les fait voir aux yeux des regardans. Neron n'a pas ignoré cela, qui regarda les combats des Gladiateurs dans vne esmeraude. De moy i'estime que toute chose diaphane, dans la superficie opposée de laquelle est couchée quelque couleur noire, ou quelque matiere; en sorte qu'elle ne puisse pas receuoir les rayons de la veüe, ny que sa propre couleur s'y puisse apperceuoir, opere le mesme. Les eaux des puits, le bois, & le metal poli, & autres choses infinies le prouent, qui expriment les especes d'alentour. Car ces choses ne receuans pas les rayons visuels, il sont reflechis à ces especes d'alentour.

a *I'estime*

a l'estime qu'il faut icy adiouster vne chose. Qu'il n'y a point de plus souuerain remede pour le poux empesché & interdict, & pour soudain reparer les forces, que la poudre de l'esmeraude, tesmoins Helideus Padoanus dans ses curations, conseils, & procès, feüill. 98. & 229. in quarto, dont voicy les paroles. Prenez demy scrupule de poudre d'esmeraude, qu'elle soit donnée dans vne cuillierée de vin, & de syrop de pommes. Car telle poudre est tres-bonne dans les matieres malignes, & contre le poux empesché, & repare incontinent les forces. Icy se rapporte ce que Iean Crato escrit de la curation de la fievre pestilente, Chapitre 4. Presque tous les Medecins loient l'esmeraude apres le thriacle & le mitridat, elle se donne insques à six grains avec le mitridat. De plus la hyacinthe y est ainsi descrite; que non seulement prise au dedans, mais portée au dehors, elle resiste à la peste, &c. L'on dict aussi que les plus belles esmeraudes se rompent en la destoration des vierges.

La dignité & valeur de l'Esmeraude.

CHAPITRE LIV.

LEs esmeraudes tres parfaites & tres choisies, ont esté tousiours dans vne si haute estime, dignité, & prix; que mesme autrefois l'on deffendoit d'y rien grauer. Les anciens aussi affin de leur bailler plus d'auctorité, en ont feint quelque chose de fabuleux: à sçauoir que les Scytiques, c'est à dire les plus belles naissoient dans des mines d'or, d'où ils vouloient faire croire que l'on ne les pouoit posseder que sans se mettre à de grands dan-

gers & fatigues; que les gryphons tres feroces y nichoient, & que les peuples Arimaspes qui n'ont qu'un œil desirous de l'or & des esmeraudes, les alloient fouïller tous armés. Depuis cinquante ans que celles du Peru nous sont apportées, les Orientales ont esté renduës plus viles. Aloysius Mondella de Brixia, Medecin, raconte que François Maria, Prince des Vrbinaces, achepta vne esmeraude Orientale du poids de deux carats 113. escus d'or, prix grand à la verité, & qui esgale la moitié d'un diamant de mesme poids. Je crois bien que les Orientales tres parfaites, & du tout accomplies peuuent estre estimées iustement la quatriesme partie d'un diamant de poids esgal. Si donc l'on ignore le prix d'une esmeraude pesant 10. carats, il faut chercher dans la table du diamant le prix de dix carats, dont la quatriesme partie montre le prix de l'esmeraude. L'on trouue donc ce prix 8590. dont le quart est 2147. prix de l'esmeraude que l'on cherche, & il n'est pas besoin icy d'autre reigle. L'inscotanus qui décrit le chemin des Indes Orientales, les estime beaucoup davantage que le diamant. Car il estime vne esmeraude Orientale pesant vn carat 80. ducats, & vn diamant aussi du mesme poids d'un carat 70. ducats seulement, mais à mon iugement il les estime trop, la quatriesme partie du diamant; lors qu'elle luy est esgale en grandeur, ne me semble pas seulement suffire en ce siecle, auquel y a si grande abondance d'esmeraudes Occidentales, mais estre excessiue; principalement veu que plusieurs Ioaliers preferent celles du Peru aux Orientales: parce qu'elles ont vne plus agreable verdeur. Que l'on les fasse donc valoir plus iustement le double prix de l'esmeraude Occidentale.

La falsification de l'Esmeraude.

CHAPITRE LV.

L'On peut presque de toutes façons contrefaire les esmerandes. La plus noble façon se faict avec le crystal, le verre, & les cailloux calcinés & fusés, si l'on y iette vne petite portion de vermeillon, ainsi i'en ay composé de fort belles. ^a Les autres adioustent de l'airain brulé, reduit en poudre tres-deslié, y mettant la moitié du poids de safran de Mars, & ils font cuire cela pendant six heures, puis laissent refroidir le vase tout seul, & baillent à polir la pierre precieuse. Si l'on a exactement operé, l'on fera des esmerandes tout à faict semblables aux Ametiquaines.

^a *Garcias ab Horto au Liure premier dans l'histoire des aromats & des simples, Chap. 48. escrit que l'on contrefaict des esmerandes dans Balauat & Bisnager, des fragmens les plus crassez des bouteilles de verre (i'estime avec Dalechamps qu'il faut encores dire, si vne partie de iasse vert y est adionstée) de belle & insigne couleur.*

Du Prase, Smaragdite, & Chrysoprase.

CHAPITRE LVI.

L'E prase, prasse, en Italien *prasma*, en Germanie *LeinPraesem*, est creu de plusieurs la mere de l'esmeraude, & non pas sans subiect; d'aurant qu'elle

s'y trouue quelquefois, & non pas tousiours. Car les parties plus vertes qui sont priuées de tout meflange de iaune, & qui sont transparentes dans le prase, peuuent estre appellées tres à propos esmeraudes, comme les prases, dont la iauniffure est d'or sont appellés chrysoprases. La couleur de ceste pierre precieuse approche de fort près à la couleur du pourreau, ou prase, d'où elle a obtenu le nom de prase. La couleur du prase s'engendre du meflange de la couleur iaune & verte. La diaphanéité du prase est toute confonduë de petites nuées, & comme empeschée par vne certaine massiueté. Dans iceluy reside quelquefois quelque chose de rouge, blanc, & noir: à cause qu'il naist aupres du iaspe, du crystal, & autres pierres precieuses, dont il tire diuers corpuscules, & diuerses couleurs. On peut icy en establir trois differences à raison de la couleur. Dans la premiere difference sont contenus ceux qui imitent parfaictemēt la couleur verte du pourreau. Dans la secōde, ceux qui ont beaucoup de iaune, & qui representēt la couleur de la faugiere seche. Ceux-là s'ils ont vne splendeur d'or, l'on les peut dire chrysopteres des anciens. Dans la troisieme, ceux qui ont fort peu de verueur, & qui à cause d'vne plus grande quantité de couleur iaune sont plus delaués, & comme de couleur de lait. Je me reserue ces trois especes. Le dernier genre qui est à demy transparent, doit estre tout à fait rapporté (selon mon iugement) aux pierres nephritiques, comme l'enseigneray en son lieu.

Les prases ne se trouuent pas seulement dans les Indes Orientales & Occidentales, mais encor dans l'Europe, principalement dans la Boheme, & regions voisines.

La dignité & valeur du Prase.

CHAPITRE LVII.

Ceste pierre precieuse est vile : parce qu'elle se trouue quelquefois sous vne si grande masse, & en si grande quantité, que l'on en peut faire des statues. Elle n'est iamais estimée par dessus le prix de sa graueure, si ce n'est qu'elle soit d'une singuliere beauté. Le troisieme genre qui est plus rare, & singulier pour guerir le mal des reins, est en tres-grand prix à ceux qui en connoissent la faculté. Le prase parce qu'il est vil ne se contrefaict pas.

Les forces, facultés, & propriétés du Prase.

CHAPITRE LVIII.

IL est doué des forces de l'esmeraude, mais elles sont plus foibles. On luy attribue de particulier, *Côte les* qu'à la presence du venin il perd sa verdeur, *venins,* qu'il ne recouure point qu'estant laué.

Du Chrysoprase.

CHAPITRE LIX.

IL n'est pas à douter que les anciens n'ayent appellés toutes les pierres precieuses portans un
R 3 éclat

esclat d'or chrysolites. De là les prases, les topases, les berils brillans en rayons d'or, ont esté appellés chrysoprase, chrysofase, & chrysoberils. Le chrysoprase est donc le prase, ayant vne splendeur d'or meslée à la verdeur du pourreau. Ceste pierre precieuse est extremement agreable à la veüe, & a les mesmes forces que le prase. Elle est pourtant plus noble & plus agreable à voir.

Du Smaragdoprase.

CHAPITRE L X.

Ceste pierre precieuse dispute entre le prase & l'esmeraude, d'où en langue Germanique elle a obtenu le nom de smaraldprafem. Car elle a la verdeur de l'herbe dent de chien, & l'on n'y decouvre aucune couleur iaune, si l'on la compare au prase. Mais si elle est comparée avec l'esmeraude, l'on y apperçoit vne certaine verdeur iaunissante, plus sensible que dans l'esmeraude. Elle est rarement transparente, elle a neantmoins pour l'ordinaire vne transparence opaque. De moy ie la crois estre vne fausse esmeraude. Peut-estre c'est le chlorites *a* de Pline. Elle se trouue dans la Boheme, & dans l'Inde Occidentale. Il y en a donc de deux sortes, vne Bohemique, & l'autre Ameriquaine. Celles-là sont pour l'ordinaire opaques. Celles-cy sont à demy transparentes comme le vitriol, dont elles n'expriment pas mal la couleur. Les Indois les façonnent en petites colomnes, comme de la longueur du grand doigt, & de la largeur du plus petit. Apres ils font l'un des bouts vn peu plus crasse que le reste du corps, affin qu'estant inseré

Les Indois la portent.

inferées & pédues dās les levres percées, elles puis-
sent s'aduācer en dehors pour l'ornement. Car pour
cela les Princes sont discernés des autres, & les
personnes viles, & du commun, sont iugées indig-
nes de cēt ornement. Quelques-vns de mes amis
m'a donné vn morceau de ceste pierre, dont il
faisoit beaucoup d'estat, & asseuroit que c'estoit ^{Pierre ne}
la veritable pierre nephritique. A laquelle opi- ^{phritique}
nion ie ne repugne pas: parce qu'il y en a de beau-
coup de sortes, & toutes beaucoup differentes en-
tre elles en couleur, comme ie feray voir en son
lieu. Comme i'ay appellé la Bohemique smaral-
doprase, ou fausse esmeraude, ainsi i'estime que
celle-cy peut estre appellée legitiment sma-
ragdite.

a Au Liure 37. de l'Histoire natur. Chap. 10. let-
tre a a.

La force, faculté, dignité, & valeur
du Smaraldoprase.

CHAPITRE LXI.

L'On dict qu'estant lié au bras il prouo- ^{Pour le}
que l'vrine. Partant qu'il dissipe les grauiers, ^{calcul &}
& empesche la generation de la pierre, qu'il ap- ^{maux de}
paisse, & adoucit les douleurs des reins, & des ^{reins.}
gouttes, & qu'estant pendu au col, il empesche
qu'elles ne viennent, qu'il faict esuanouir les ter-
reurs des enfans, & qu'en fin il possede toutes les
forces de l'esmeraude; quoy que plus imbecilles.
Ceste pierre precieuse est connuë à peu de per-
sonnes,